

Atelier 28 – salle 5.12 : Des féminités au Maghreb, responsable : Meriem Rodary (EHESS, LAS)

Intervenants : Salima Amari, Meriam Cheikh, Nasima Moujoud, Meriem Rodary

Résumé

La « féminité » au Maghreb a longtemps été, et reste encore trop souvent, perçue comme figée, intemporelle, et indivisible. Cette représentation, qui reste vivante y compris dans les écrits de sciences sociales, découle d'une vision binaire et orientaliste de ces sociétés, perçues comme représentant « l'Autre » de l'Occident. Sont ainsi privilégiés les thèmes ou objets de recherche qui sont censés illustrer cette altérité absolue.¹ Cette pensée binaire ainsi que l'assignation à l'islam, perçu comme « trait distinctif » de ces sociétés, sont encore plus accentuées concernant les femmes. De « la femme musulmane » aux « femmes en islam », c'est ainsi à travers le prisme de la religion qu'a souvent été évoquée la problématique du genre dans les sociétés maghrébines², gommant la diversité et la mixité des références culturelles de ces sociétés, de même que les variations temporelles, politiques et de classes. Dans cet atelier, nous souhaitons explorer les manières dont des modèles de féminités distincts sont produits, reproduits, transformés ou réinventés,³ selon les périodes historiques, les configurations politiques, ainsi que la classe, au Maghreb. Nous nous situerons ainsi dans la lignée des recherches qui se développent ces dernières années sur les changements sociaux dans cette région, notamment dans le domaine du genre.⁴

Cette question sera abordée dans des champs aussi variés que les expériences de travail, la sexualité, le rapport à l'espace, ou encore les modes de vie, et une attention particulière sera portée à sa dimension historique et sociale.

Intervenants :

Amari Salima, Doctorante en sociologie université Paris 8- Cresppe-GTM, « **Masculinités féminines au Maghreb et dans l'immigration maghrébine en France** »

À partir des récits biographiques de lesbiennes maghrébines migrantes et d'ascendance maghrébine en France, je me pencherai sur la question des masculinités féminines telle qu'elle est vécue dans les mondes musulmans et dans un contexte migratoire et postmigratoire. Des « femmes masculines » qui peuvent être socialement valorisées ou dénigrées.

Cheikh, Mériam, GERME - Groupe de Recherche sur les Relations Ethniques, les Migrations et l'Égalité / Group for Research on Ethnic Relations, Migration and Equality – ULB – Université Libre de Bruxelles :

¹ Pour une critique de cette approche, voir Ferrié, Jean-Noël, 1991, « Vers une anthropologie déconstructiviste des sociétés musulmanes du Maghreb », *Peuples méditerranéens*, janvier-juin : 229-246.

² Jusqu'à récemment les études sur « les femmes » au Maghreb ont en effet peu questionné les catégories issues de la colonisation et leurs effets sur les femmes des pays colonisés, et les ont au contraire souvent repris à leur compte. Voir Abu-Lughod, Lila 1998, « Feminist longings and postcolonial conditions », in L. Abu-Lughod (éd.), *Remaking women : feminism and modernity in the Middle-East*, Princeton, Princeton University Press : 3-31 ; Hatem, Mervat, 1993, « Toward a critique of modernization : narrative and Middle East women studies », *Arab Studies Quarterly*, 15, no. 2 : 117-22. ; R. Lewis & S. Mills (éd.), 1998, *Feminist postcolonial theory : a reader*, Edinburgh, Edinburgh University Press : 542-566.

³ Le Renard, Amélie, 2011, *Femmes et espaces publics en Arabie Saoudite*, Paris, Dalloz : 8.

⁴ Voir notamment les travaux des chercheur-e-s du GreGam (Groupe de Recherches et d'études sur le Genre au Maroc) : <http://gregam.hypotheses.org/>

Moujoud Nasima, Maîtresse de conférence en anthropologie, UMR CNRS 5190-LARHRA (Laboratoire de recherches historiques Rhône Alpes), Université de Grenoble, « **Domesticité et féminités postcoloniales de rurales en ville au Maroc** »

Cette intervention propose une vision de la domesticité et des féminités ancrée dans l'histoire post-coloniale. Il s'agit de montrer que les situations actuelles au sein du service domestique sont variables selon le territoire et elles évoluent en fonction de l'âge de l'employée, des ressources, des différentes phases de la migration et des changements au niveau national.

Rodary Meriem, Docteure en Sciences Sociales EHESS/LAS, « **Des « femmes libres » ? Sexualité, normes et négociations à travers le cas de figures déviantes au Maroc** »

A partir du cas des *neggâfat*⁵, figures « déviantes » en matière de comportement sexuel,⁶ je me pencherai sur le statut de « femme libre » qui offrait aux femmes, dans les sociétés précoloniales maghrébines, une certaine liberté sexuelle sans les ostraciser définitivement. Persiste-t-il sous des formes plus stigmatisées, mais relativement tolérées, dans la société contemporaine, et particulièrement dans les classes populaires ?

⁵ « Maitresses de cérémonies », figures centrales des cérémonies de mariage, qui officient également dans les autres cérémonies liées aux rites de passage.